

Le budget

Il faut moderniser les quais de Pointe-Verte et de Petit-Rocher dans l'intérêt des pêcheurs.

À propos d'infrastructure municipale, j'ai téléphoné, hier, au maire de Jacquet River. Le ville est en quête de financement. La province et la collectivité ont affecté des fonds dans les domaines de l'approvisionnement en eau et du contrôle des eaux usées. Pourquoi le gouvernement fédéral n'adopte-t-il pas des mesures pour aider ces collectivités?

Quand nous parlons de ces projets, tout ce que le gouvernement trouve à dire, c'est que ce sont des solutions à court terme. Pourtant, nous appliquons aussi des solutions à long terme. À problème à court terme, solution à court terme. Voici un exemple concret pour illustrer mon propos. Je n'aime pas emprunter mes exemples au domaine de la santé, mais disons que quelqu'un ayant été victime d'une crise cardiaque à cause d'une mauvaise alimentation se présente à l'hôpital. On ne va pas l'installer dans une petite salle en lui disant: «Voici votre régime. Suivez-le.» On le traite d'abord. Voilà précisément ce dont nous avons besoin. Notre économie est malade et va mourir si on ne la soigne pas tout de suite.

Certes, nous avons besoin de solutions durables, mais pour l'instant, notre malade, l'économie, est aux soins intensifs. Nous avons besoin de compassion et de solutions dans l'immédiat.

Un autre de mes sujets de préoccupation a trait à l'indemnité de cessation d'emploi que touchent les travailleurs qui sont sur le point d'être jetés à la rue. Cette indemnité est considérée comme une rémunération, ce qui fait que le bénéficiaire n'a pas droit à l'assurance-chômage. J'aurais souhaité que le gouvernement envisage une solution à court terme et modifie la réglementation actuelle afin que ces gens puissent toucher des prestations d'assurance-chômage tout en utilisant leur indemnité de cessation d'emploi pour faire un investissement dans une entreprise, pour créer leur propre entreprise ou, à tout le moins, pour joindre les deux bouts en attendant de trouver un emploi.

Puisqu'il est question d'emploi et d'immigration, je voudrais mentionner que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a fait une annonce dernièrement dans la circonscription au sujet d'un important projet. Je voudrais le féliciter à ce sujet et lui demander de poursuivre ses efforts en ce sens. Il ne fait pas de doute que nous en voulons toujours davantage. Il y a d'autres projets. Celui-là était Recreplex à Dalhousie, mais nous avons aussi un

grand projet pour Campbellton, soit le centre municipal de la ville du même nom. La réserve de la bande indienne d'Eel River veut se doter d'un complexe comprenant un édifice à bureaux et un centre communautaire, tout comme les régions de Jacquet River, Saint-Quentin et Beresford. Il est à espérer que le ministre considérera ces projets avec compréhension et souplesse et qu'il facilitera leur réalisation.

Je pense que mon temps de parole touche à sa fin. Je voudrais dire que ce n'est pas le budget en tant que tel qui fait problème, mais c'est plutôt ce qu'il ne contient pas. C'est ce qui n'y figure pas. C'est ça la clé.

Il ne prévoit pas de plan de relance. Il n'offre rien de nouveau aux Canadiens. Il y a environ 1,5 million de chômeurs au Canada et 1,5 million de sans-emploi qui ont abandonné de chercher un emploi. En réalité, le nombre de sans-emploi s'élève à trois millions.

Le gouvernement ne présente aucun plan de relance pour trouver de l'emploi à ces chômeurs. En fait, les programmes de création d'emplois sont en régression. Cela me préoccupe. Il n'y a aucun espoir pour les sans-emploi. Tout se passe comme si le gouvernement avait renoncé pour de bon à les remettre au travail.

Je veux que le gouvernement sache, par votre entremise, monsieur le Président, que le budget doit être remanié dans un esprit de compassion et de souplesse. Le gouvernement doit comprendre qu'il y a des gens qui souffrent. Dans ma région, par exemple, le taux de chômage est de 18,2 p. 100. Ça n'a aucun sens.

Les Canadiens ont besoin de renouveau. Ils en ont assez du déficit. C'est un problème, certes, mais pas autant que l'absence totale d'idées nouvelles de la part du gouvernement.

Je pense à mon collègue de Broadview—Greenwood. Je l'ai entendu la fin de semaine dernière exprimer ses idées au sujet des impôts et de l'impôt unique. Je ne dis pas que nous sommes totalement en faveur de cette idée nouvelle, mais pourquoi ne pas l'étudier de près?

En guise de conclusion, je dirai que les Canadiens ont besoin d'idées nouvelles, d'un nouveau budget et, il va sans dire, d'un nouveau gouvernement.

[Français]

Mme Marie Gibeau (Bourassa): Monsieur le Président, je voudrais remercier notre honorable collègue de l'opposition. Effectivement, le rôle de l'opposition est de faire en sorte de discréditer les mesures du gouvernement.